

Qui nierait, cependant, que cet esprit national, dans son sens bien entendu, ne trouve sa justification dans cet état social et politique auquel je viens de faire allusion, et que, de même que l'idée de patrie, dont il n'est, pour ainsi dire, que le corollaire, dans ces conditions, il ne soit l'un des plus puissants stimulants pour développer nos énergies et nos aptitudes, chacun dans sa sphère, et nous permettre de donner ainsi la pleine mesure de nos capacités pour le bien général de la communauté.

Il me semble que je démontrerais mieux cette proposition en empruntant un terme de comparaison. Il en est, à mon sens, de l'esprit national comme de l'idée de patrie qui, elle aussi, paraît trop étroite à certains esprits dont le rêve est une fraternité universelle comme dernier perfectionnement de l'humanité : si ces deux facteurs puissants paraissent, à première vue, rétrécir le courant des opinions et les horizons de l'activité intellectuelle d'un peuple, ils font l'effet de ces rives enserrées qui rétrécissent le cours d'un fleuve ou d'une rivière au moment où ils ont à franchir les obstacles naturels semés sur leur parcours.

N'est-ce pas uniquement dans ces conditions, que le génie industriel de l'homme peut en arriver à faire ressortir de la masse de leurs eaux toutes les énergies latentes, pour les faire servir aux perfectionnements de l'art et de l'industrie et par suite au bien-être général, et à la prospérité d'un pays.

Mais je ne voudrais pas me laisser entraîner sur un terrain auquel ne se rattache pas directement mon sujet.

Qu'il me soit permis cependant d'ajouter, comme corollaire de toutes ces considérations peut-être un peu trop longuement développées, les propositions suivantes, que je formulerai comme la base des relations amicales et de la bonne harmonie qui doivent exister entre les groupes de nationalités différentes dans notre profession médicale :

“ Nous croyons avoir le droit de nous montrer jaloux des prérogatives et des privilèges de toutes nos institutions qui se sont développées à la faveur de nos conditions politiques actuelles et nous tenons à les sauvegarder contre toute atteinte. Nous sommes également jaloux de toutes nos autres franchises constitutionnelles, et l'on ne saurait avoir chance de nous les voir sacrifier pour aucun avantage aléatoire ou intérêt particulier.

“ Nous avons le plus grand respect pour nos concitoyens d'une autre origine qui vivent à côté de nous, et nous apprécions hautement leurs institutions, qui font le plus grand honneur à notre pays.”